

Fête du Saint Sacrement

Le Pain de vie

La fête du Saint Sacrement que nous célébrons en ce dimanche a été instaurée au treizième siècle. À l'époque, on communiait très peu. Certains pensaient que la présence de Jésus s'arrêtait à la fin de la messe. L'Église a réagi très fermement contre cette dérive. C'est ainsi qu'ont été organisées des processions au Saint Sacrement et des temps d'adoration dans les églises.

La présence du Christ dans l'Eucharistie fait partie de notre foi. Il est heureux que des chrétiens s'arrêtent à l'église pour un temps de prière. Nous avons pu le constater pendant la période du confinement. Les cierges allumés dans la journée étaient un signe de leur passage. Mais la liturgie de ce dimanche nous invite à faire un pas de plus. Les Évangiles nous disent que Jésus a voulu nous laisser sa présence sous la forme d'un repas. Il nous invite à nous nourrir de cette présence qui vient mettre en nous le germe de la Vie Éternelle.

Bien avant la venue de Jésus, le peuple d'Israël a été préparé à ce don de Dieu. Au cours de sa traversée du désert, il a vécu des moments difficiles. Il a souffert de la pauvreté, de la faim, de la soif. Mais Dieu ne l'a pas abandonné ; il lui a donné la manne. Sans cette intervention, le peuple serait mort. Nous aussi, nous dépendons de Dieu. Nous qui vivons dans un monde souvent hostile à la foi chrétienne, nous devons réentendre cet appel du Seigneur : "Souviens-toi..."

Dans sa lettre aux Corinthiens, saint Paul nous parle du repas du Seigneur. Mais c'est pour réagir contre certaines dérives. Son message vient les ramener à l'essentiel : il leur rappelle que l'Eucharistie est le sacrement de l'unité : "Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain." Nous nous laissons transformer par l'amour de Celui qui a livré son corps et versé son sang pour nous et pour la multitude. Nous apprenons à regarder les autres non plus avec le regard du monde mais avec celui du Christ, un regard plein d'amour et de miséricorde.

L'Évangile nous présente un extrait du discours de Jésus à la synagogue de Capharnaüm. Il nous adresse des paroles très fortes : "*Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde*" (Jean 6, 51). Comprenons bien, Jésus n'est pas venu pour nous donner quelque chose mais pour se donner lui-même en nourriture à ceux qui ont faim de lui. Son amour est allé jusqu'au don de sa vie. Notre communion avec le Seigneur nous engage à l'imiter. Elle nous engage à faire de nos comportements et de toute notre vie un pain rompu pour les autres. C'est à une vie remplie d'amour que nous serons reconnus comme disciples du Christ.

À chaque messe, nous nous nourrissons du Corps du Christ. La présence de Jésus agit en nous. Avec lui, nous apprenons à avoir une vie de plus en plus conforme à l'Évangile ; nous apprenons à aimer non pas selon la mesure humaine mais selon la mesure de Dieu ; son amour est sans mesure ; il nous rend capables d'aimer aussi ceux qui ne nous aiment pas. Avec lui, nous apprenons à nous opposer au mal par le bien, à pardonner, partager, accueillir. C'est là que nous trouverons la vraie joie.

Il nous faut retrouver aujourd'hui la force du message de l'Évangile. Quand nous sommes rassemblés pour célébrer l'Eucharistie, c'est vraiment LE moment important de la journée ; c'est Jésus qui nous rejoint et qui se donne ; il nous nourrit de sa Parole et de son Corps. Le Curé d'Ars disait que nous n'en sommes pas dignes, mais nous en avons besoin. C'est en accueillant ce don que nous recevons la force et le courage pour continuer notre route ; comme Pierre, nous pouvons dire : "À qui irions-nous, Seigneur ? Tu as les paroles de la Vie éternelle". Soyons dans la joie chaque fois que débute une Eucharistie. Et surtout, ne nous y habituons pas.

Rendons grâce pour ce don extraordinaire de sa bonté et apprenons à recevoir toujours plus dignement celui qui se donne à nous par son corps et son sang.

Sources : Revue Feu Nouveau – Lectures bibliques des dimanches (A Vanhoye) – Paroles pour la route A (Jean Yves Carneau- L'intelligence des Ecritures (Marie-Noëlle Tabut) – François Selon Saint Jean